

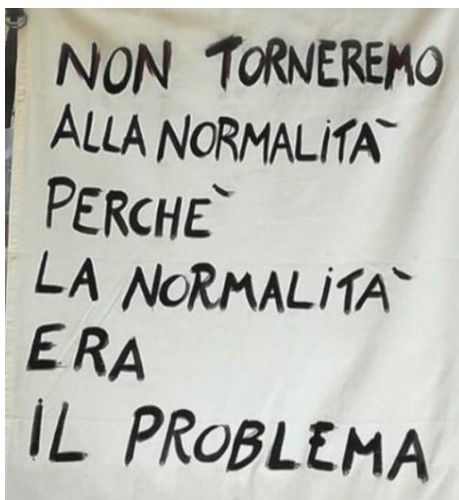


Le "pigeon voyageur" d'avril 2020 de LeGallineFelici

Nouvelles (à tendance) mensuelles destinées à nos clients/amis francophones

Bonjour à toutes et à tous,

Voici la première partie d'une lettre adressée au groupe "Usine à Gas" (plus d'infos sur la page "consomm'acteurs") que nous pensions utile de partager avec vous.



Cette période difficile nous amène à réfléchir encore plus à nos limites et à nos faiblesses et à la fragilité du système d'échanges et de relations sur lequel se base notre économie, ou plutôt à la fragilité de l'économie sur laquelle se base le solide système de relations que nous avons construit ensemble.

"Nous ne reviendrons pas à la normalité car la normalité était le problème".

Et cette même réflexion est menée au sein de groupes avec lesquels nous collaborons, entre producteurs qui travaillent d'une manière similaire à la nôtre, entre ces mêmes producteurs et nous, entre les membres des groupes et entre les groupes eux-mêmes. Nous sommes nombreux.ses.

Sur son site, le [RIES](#) (réseau national d'économie solidaire italien) offre des points de réflexion intéressants sur le développement des communautés individuelles (il met même à disposition, tout en bas du site, des documents à présenter aux institutions pour continuer à travailler dans les limites prévues par la loi) et insiste sur le fait que les groupes aient **ABSOLUMENT BESOIN** d'une stratégie commune.

Et cela, aujourd'hui, parce que demain, nous serons toutes et tous invité.e.s à reprendre nos modes de vie habituels, à recommencer à consommer pour nourrir le "monstre" qui a dévoré la planète au cours du siècle dernier. Pendant ce temps-là, pour diverses raisons (trop nombreuses pour être toutes citées), de petites économies locales se retrouvent renforcées et après s'être complètement arrêtés, les gens prennent conscience du fait que s'approvisionner auprès de producteurs locaux est plus sain et plus sûr, toute considération éthique mise à part.

Nous ne pouvons laisser un virus interrompre ce que nous avons réalisé ensemble ces quinze dernières années et il est de Notre devoir d'essayer et de réessayer tout ce qu'il est possible de faire avant d'abandonner. Il s'agit d'un devoir moral envers nous-mêmes et envers nos successeurs, garantissant le bien-être et la santé de toutes et tous, raisons qui nous ont conduits à bâtir cette communauté.

C'est toujours une question de responsabilité. Prendre ses responsabilités et ne pas attendre que les "autres" agissent pour nous. Et plus les "autres" sont loin et moins ils nous font sentir le poids de nos responsabilités et des conséquences de nos actions.

Les réponses sont là, fortes, nombreuses et concrètes. Les divers réseaux d'économie sociale et solidaire nationaux et internationaux s'activent énormément pour mettre en place un modèle de distribution alternatif, de biens essentiels, mais aussi de services et culture, dont il y a un fort besoin. Nous devons nous informer, repenser notre style de vie, nos habitudes, réfléchir à nos propres besoins avant de se questionner sans cesse sur les solutions qui n'arrivent pas. Mettons-nous au travail.

Nous vous embrassons,
Mico et les Galline Felici